

Niko Paech

SE LIBÉRER DU SUPERFLU

LIBERATIO



Vers une économie
de post-croissance

collection
Initial(e)s DD

Genre : essai
Rayon : économie
Prix : 15 euros
Format : 150 x 200 mm
Nombre de pages : 192
Poids : environ 250 grammes
Couverture : noir avec rabats sur carte 2 faces 300 g, pelliculage mat
Intérieur : noir sur papier offset 80 g certifié FSC/PEFC
Reliure : brochage avec coutures
Édition originale : Oekom Verlag, 2012
Titre original : *Befreiung vom Überfluss (auf dem Weg in die Postwachstumsökonomie)*
Traduction : Gabriel Lombard



EAN : 978237425057
ISBN : 978-2-37425-057-1

PARUTION :
5 DÉCEMBRE 2016

SE LIBÉRER DU SUPERFLU Vers une économie de post-croissance

UN PLAIDOYER SANS CONCESSION
POUR UNE ÉCONOMIE RELOCALISÉE
ET DURABLE

L'AUTEUR

Né en 1960, **Niko Paech** est un économiste allemand, professeur à l'université d'Oldenburg, cofondateur de l'Association d'écologie économique (Vöo basée à Berlin). Il représente dans son pays le courant de la soutenabilité « forte », critique de la croissance et de toute forme de marketing vert. Il est connu pour vivre pleinement ses idées, en renonçant au téléphone portable et en refusant de prendre l'avion, par exemple. Il a fait l'objet de portraits et de recensions dans tous les grands journaux allemands, mais aussi dans *The Guardian* comme figure du mouvement allemand de « post-croissance », concept dont il est le principal théoricien en Allemagne.

LE LIVRE

Se libérer du superflu. Vers une économie de post-croissance oscille entre le pamphlet et l'essai. L'auteur **introduit à la critique écologique de la croissance économique** et tente de concevoir une société nouvelle, débarrassée de la contrainte du « toujours plus »,

dans ses implications matérielles et psychologiques. Niko Paech détaille d'abord **le processus contemporain de suppression des limites** à la fois géographiques, temporelles et corporelles. En subventionnant par exemple les énergies fossiles, les infrastructures inutiles, les transports et l'agriculture polluants, les États sont au cœur d'un modèle de société absurde et destructeur. Il revient ensuite sur l'histoire de la pensée économique et montre à quel point celle-ci s'est peu à peu détachée de la réalité écologique : néolibéraux et marxistes ont en commun **l'incompréhension du rôle de l'énergie dans la dynamique de croissance**, et de l'exploitation des fossiles en particulier. Il s'attaque également au « mythe du découplage » ou de la « croissance verte » : l'idée qu'une autre croissance serait possible, car propre, fondée sur l'innovation et l'information. L'auteur approfondit à cette fin les différentes formes d'« effets rebonds » : matériel, financier, psychologique. Par exemple, les énergies renouvelables sont loin d'être la panacée, si les éoliennes et les panneaux solaires prennent la place des champs et des forêts et servent à justifier le maintien de notre niveau de consommation. Se dégage alors ce qui est sans doute l'affirmation essentielle

du livre : « **Aucun objet ni aucune technologie n'est en soi écologique, seuls les modes de vie peuvent l'être.** » Niko Paech enfin, esquisse les contours d'une société de « post-croissance ». Dans celle-ci l'école serait réformée pour permettre aux enfants de reprendre contact avec notre environnement et nos aptitudes corporelles. D'autres acteurs seraient amenés à y jouer un rôle essentiel, comme les administrations locales et les entreprises, auxquelles une longue sous-section est consacrée : entreprises de construction d'objets à la fois utiles et réparables, de réparation d'objets, d'alimentation et de distribution écologiques. Les gens y travailleraient en moyenne 20 heures par semaine. Grâce à l'autosubsistance et au partage d'objets, ils auraient moins besoin d'argent.

UN SUCCÈS INTERNATIONAL

L'ouvrage a été publié en Allemagne en 2012 par la maison d'édition Oekom (oekom.de), qui en a aussi réalisé une traduction anglaise. Tiré à 35 000 exemplaires, *Befreiung vom Überfluss* a acquis dans l'espace germanophone le statut d'un « classique » de la critique de la croissance.

Rue de l'échiquier

12, rue du Moulin-July 75011 Paris tél. : 01 42 47 08 26 www.ruedechequier.net contact@ruedechequier.net